

SANTÉ

Les premières consultations ont commencé à la polyclinique de Bezannes

BEZANNES La polyclinique Courlancy à Bezannes commence à prendre vie. Les premiers patients ont été accueillis la semaine dernière pour des consultations.



Les premières consultations ont débuté mercredi dernier à Bezannes, elles y seront toutes à la fin du mois. Édouard Lanterols

Des années que le projet a été initié. Des mois d'un chantier colossal. Aujourd'hui, ce qui est une des plus grandes cliniques de France, accueille ses premiers patients pour des consultations.

« Les premières consultations ont débuté mercredi, cela concernait trois spécialités », confirme le Dr Talal Nasser, administrateur au sein de Courlancy et responsable de la société qui gère les cabinets médicaux.

« Rappelons que les médecins ont été partie prenante dans le projet », poursuit-il. Pour l'heure, deux bâtiments, A et B, sont dédiés aux consultations.

Sur les 45 000 mètres carrés de ce grand vaisseau, 8 000 concernent les consultations, en prenant aussi en compte la radiologie. « On parle de 27 spécialités et de 160 médecins. On améliore l'offre de soins en fédérant routes les spécialités », insiste le Dr Talal Nasser. Par exemple, tous les gynécologues libéraux, une vingtaine,

sont regroupés au même étage, leurs cabinets étant directement connectés à la maternité. « C'est un autre atout de cette nouvelle clinique. L'établissement dispose évidemment de son réseau, mais chaque cabinet va pouvoir s'y connecter. Les chirurgiens pourront se connecter du bloc opératoire au dossier patient, cela améliore encore la sécurité », se réjouit le chirurgien ORL de la face et du cou.

Très vite, toutes les consultations vont commencer à Bezannes au fil du mois de mai. « La polyclinique de

Bezannes sera à plein régime à la fin du mois », précise Jean-Jacques Le Moine, directeur. La clinique Saint-André sera vide le 27 mai et les activités de Courlancy, qui doivent aller à Bezannes, auront toutes déménagé le 29 mai.

UN PC SÉCURITÉ EN ALERTE 24 HEURES/24

Pour les patients évidemment, cela peut susciter des interrogations. Précisons qu'en appelant les anciens numéros ou numéros actuels des cabinets, un message leur donnera le nouveau numéro des cabi-

nets à Bezannes. Pour information, on trouve dans le bâtiment A au rez-de-chaussée, le laboratoire ; au premier étage, l'ORL, la pédiatrie et l'anesthésie ; au second, le pôle cardiovasculaire et au troisième, la gynécologie. Dans le bâtiment B, la radiologie se situe au rez-de-chaussée ; les gastro-entérologues sont regroupés au premier étage avec l'endocrinologie ; l'urologie, la chirurgie viscérale et le pôle obésité se trouvent au deuxième, avec aussi des consultations dédiées à l'oncologie (même si la spé-

cialité reste à Courlancy) « pour éviter des allers et retours aux patients ».

Au troisième il y a la dermatologie, la pneumologie, chirurgie orale et buccale et la psychiatrie. « Au niveau de la radiologie, scintigraphie, on dispose de toutes les technologies actuelles, avec notamment un per scan (NDR : pour détecter un tumeur cancéreuse), un centre du sein », poursuit le Dr Talal Nasser.

Les bâtiments A et B sont accessibles par l'entrée principale, où se trouve le parking public et où est située la station de tramway. Un parking entièrement sécurisé comme l'ensemble du site classé A. « Il y a un PC sécurité qui est en alerte 24 heures sur 24. L'accès aux blocs et aux urgences se fait sous badge. »

Un troisième bâtiment (C) pour les consultations est prévu à l'avenir pour accueillir l'ophtalmologie notamment. « Il y a des possibilités pour que le projet puisse encore se développer. » ■

YMIN LE GLEVEC

SIX MILLE PASSAGES PAR JOUR

Le Dr Talal Nasser le rappelle, ce sont six mille passages journaliers qui sont prévus au niveau de la polyclinique de Bezannes, 60 % des personnes étant extérieures à la commune de Reims. « Globalement, c'est une ville », glisse-t-il. La possibilité sera donnée au patient de préparer son admission sur internet, « mais on a gardé aussi la voie classique ». En tout cas, des bornes à l'entrée permettant de fluidifier les entrées notamment pour celles et ceux qui seront allés au préalable sur le web. Le parcours sur place a également été

pensé afin de faciliter les choses, avec un espace pour l'ambulateur par exemple. On trouve aussi une « rue publique » qui permet d'irriguer tous les services, sans avoir à passer par les services comme c'est souvent le cas. « On accède directement au service souhaité. » Inversement, il y a une « rue médicale » pour les médecins. Idem pour le parking où l'on trouve un parking pour le public via l'accueil général rue Victor-de-Broglie. Il existe par ailleurs des parkings dédiés pour le personnel et pour les médecins.